

2. Résumons ce qui précède, et rendons-le encore plus clair au moyen de deux exercices :

a) Mots algonquins avec leur transcription d'après la prononciation française :

Acama, <i>a-cha-ma</i> , on lui donne à manger ;	Anwi, <i>a-mui</i> , flèche ;
Wabiceci, <i>oua-bi-ché-chi</i> , martre ;	Anamanhwang, <i>a-na-man-ouang</i> , sous le sable ;
Cicib, <i>chi-chib</i> , canard ;	Aianwetangik, <i>a-ya-nout-tan-ghik</i> , les indociles ;
Cominabo, <i>cho-mi-na-bo</i> , vin ;	Misisipi, <i>mi-ci-ci-pi</i> , le Mississipi ;
Getimagisidjik, <i>ghé-ti-ma-ghi-ci-djik</i> , les misérables ;	Misisagek, <i>mi-ci-ça-ghék</i> , les Mississagués.

b) Mots français avec leur transcription d'après la prononciation algonquine :

Chicane, <i>ci-kan</i> ; chat, <i>ca</i> ; chatte, <i>cat</i> ;	Moyen, <i>muaienh</i> ; moyenne, <i>muaien</i> ;
J'ai mangé, <i>je manje</i> ; gaucher, <i>goez</i> ;	Coquin, <i>kokenh</i> ; coquaine, <i>kokin</i> ;
Pitié, <i>piéte</i> ; piété, <i>piete</i> ;	Empoisonner, <i>ampwazone</i> ;
Bon, <i>boah</i> ; bonne, <i>bon</i> ;	Cochinchine, <i>kocencin</i> ;

Indigence, *endijans*.

3. On algonquinise ceux des noms propres qui sont d'un usage plus fréquent ; ainsi les mots Pierre, Paul, Joseph, Michel, Etienne, Marie, Susanne, Eugénie, Charlotte, Philomène, Jérusalem, Nazareth, s'écrivent :

Pien, Pon, Jozep, Micen, Etien, Mani, Sozan, Ijeni, Canot, Pinomen, Jenozanem, Nazanet.

JEANNE devra s'écrire *Jan*, et pour JEAN, il faudra y ajouter un *h* afin d'en nasaliser le son : *Janh*.

VINCENT, VIRGINIE, VÉRONIQUE, s'écrivent et se prononcent : *Bensanh, Bijini, Benonik*.

4. Les Algonquins ont adopté un certain nombre de mots français qu'ils prononcent à leur manière. Ainsi, pour : " bouton, mouchoir, bonjour, la bière, la soupe, la melasse, du ragout, du pâté, des choux, des rubans, vingt sous," ils disent :

" Boto, mocwe, bojo, nabien, nasop, naminas, dinago, dipate, deco, deniband, benso."

5. On compte en algonquin quatorze diphtongues : " Ai, ei, ia, ie, io, av, ev, ov, aw, ew, iw, wa, we, wi," et deux triptongues : " wai, wei ;" il n'est jamais diphtongue et le mot aii doit se partager en trois syllabes *a-i-i*. Dans aiaa, il y a une diphtongue entre deux *a* : " a-ia-a."

6. L'allongement des mots occasionne souvent une permutation dans leur terminaison, et alors les consonnes fortes se changent d'ordinaire en leurs correspondantes douces. Le tableau suivant les fera distinguer les unes des autres :

TABLEAU DES CONSONNES SUJETTES À LA PERMUTATION.

	FORTES	DOUCES
Labiales.....	P	B
Dentales.....	T	D
Gutturales...	K	G
Chuintantes..	C	J
Sifflantes....	S	Z

L'adoucissement n'a pas lieu dans l'ordre des labiales ; on dit : cingop, un *sapin*, cingopik, des *sapins*, non plus que dans les chuintantes : cimaganic, *soldat*, cimaganicak, *soldats*, à moins que la